

Natation en eau libre / Cathy Dietrich au Meeting de Saint-Dizier

Dans un autre monde

L'eau libre est devenu son élément. A 19 ans, Cathy Dietrich (Obernai) s'est découvert l'occasion de briller. Vice-championne d'Europe, elle prépare les Mondiaux de Melbourne, en mars. Elle sera ce week-end au Meeting de Saint-Dizier (25 m).

■ Son podium surprise, cet été à Budapest, a changé son quotidien. Cathy Dietrich n'est plus une nageuse de bassin, sa médaille d'argent sur les 10 km en eau libre des championnats d'Europe l'a propulsée vers un autre monde. Elle ne le connaît pas encore très bien, mais elle s'y plaît déjà. Et elle a confirmé: vice-championne de France, elle vient de se classer quatrième en Coupe du monde.

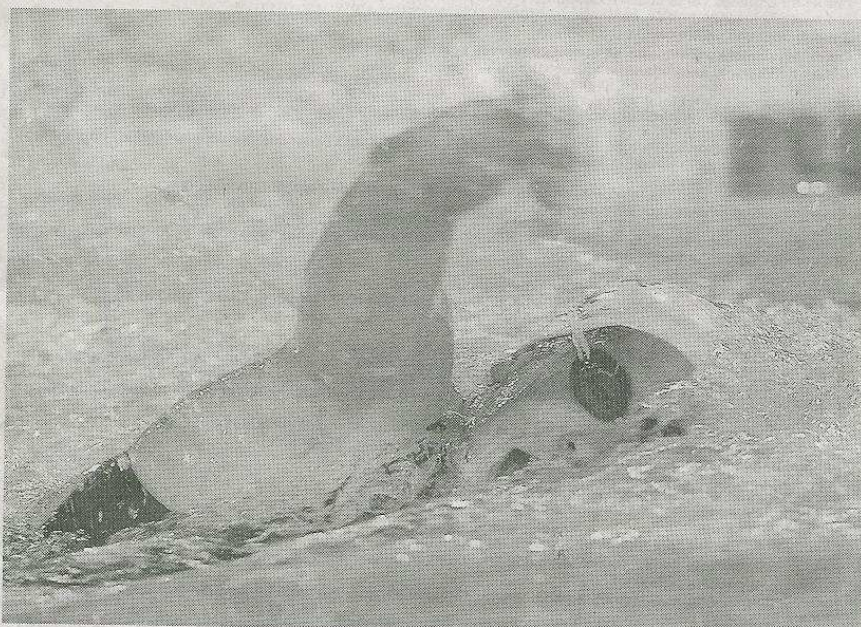
« Ma médaille, je l'ai rangée »

Cette saison, elle ne vise plus seulement une jolie médaille aux championnats de France, c'est vers le monde qu'elle tourne la tête désormais. Mais, pour qu'elle ne quitte pas terre, justement, elle ne pense plus trop à son argent hongrois. « C'est mis de côté, raconte-t-elle. Sur le coup, c'est vrai, on vit un rêve, on n'a pas envie de se réveiller. Et puis, il y a l'entraînement à côté. Ma médaille, je l'ai donc rangée. »

Elle la ressort juste pour les amis, jamais pour elle. Elle n'en a d'ailleurs plus le temps. Ses séances ont pris du volume, environ un tiers de plus. Autrefois spécialiste du 4-nages et du 800 m, elle a besoin d'aligner les bornes pour encaisser ses nouvelles courses, sur cinq et dix kilomètres. « Suivant les jours je peux nager jusqu'à 18 km, par semaine j'arrive à 90... Ça va, je gère. »

« Je dépasse les 35 heures à la piscine »

Avoir des championnats du monde en ligne de mire faci-



Cathy Dietrich: « Je suis passée de quatre heures et demi à six heures dans l'eau par jour. » (Photo DNA - Philip Anstett)

lité la tâche, fait passer la pilule. « Je viens plus tôt et repars plus tard de la piscine. En fait, j'y passe plus de temps que les maîtres nageurs: entre les moments où je nage, l'échauffement et le travail à sec, je dépasse certainement les 35 heures », rigole-t-elle. BEP déjà acquis - traitement de l'eau -, elle a plus de « loisirs » pour la récupération.

« A force de nager beaucoup, je me sens mieux dans mes courses. Ce week-end à Saint-Dizier, par contre, ce sera dur. Le programme est très chargé - tout le crawl, le 4-nages et le 50 m papillon -, la reprise a été effectuée plus

tôt, avec plus de kilomètres. Je vais essayer de faire de mon mieux. »

« Je n'ai rien à perdre, mais j'ai un peu peur »

S'entraîner la rassure aussi, elle qui avoue ressentir de l'appréhension à l'approche de Melbourne.

« Je n'ai rien à perdre, mais j'ai un peu peur. Les Jeux approchent et j'ai envie de me placer parmi les meilleures pour espérer y être. » Le ticket se gagnera à Séville en 2008. « J'ai besoin de prendre des repères assez vite, et qu'ils soient

bons. Ce n'est pas comme en bassin où chacune nage dans sa ligne. Là, on te touche les pieds, on te marche dessus, tu es en groupe. Il faut s'y faire. »

A 19 ans, encore toute fraîche dans ce nouvel univers - ses premiers bains à l'air libre datent de cet été -, elle n'a pas encore acquis tous les bons réflexes. « J'ai tendance à rester trop en retrait. Je m'entraîne pour l'eau libre depuis quelques mois seulement, j'ai à apprendre. L'expérience est un élément très important, plus qu'en bassin. Déjà, je trouve que je me débrouille pas trop mal... »

Serge Bastide